

Première lecture (Za 9, 9-10)

*Ainsi parle le Seigneur : « Exulte de toutes tes forces, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici ton roi qui vient à toi : il est juste et victorieux, pauvre et monté sur un âne, un ânon, le petit d'une ânesse. Ce roi fera disparaître d'Éphraïm les chars de guerre, et de Jérusalem les chevaux de combat ; il brisera l'arc de guerre, **et il proclamera la paix aux nations**. Sa domination s'étendra d'une mer à l'autre, et de l'Euphrate à l'autre bout du pays. » – Parole du Seigneur.*

Deuxième lecture (Rm 8, 9.11-13)

*Frères, vous, vous n'êtes pas sous l'emprise de la chair, mais sous celle de l'Esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous. Celui qui n'a pas l'Esprit du Christ ne lui appartient pas. Mais si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous. Ainsi donc, frères, nous avons une dette, mais elle n'est pas envers la chair pour devoir vivre selon la chair. Car si vous vivez selon la chair, vous allez mourir ; **mais si, par l'Esprit, vous tuez les agissements de l'homme pécheur, vous vivrez**. – Parole du Seigneur.*

Évangile (Mt 11, 25-30)

*En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. Tout m'a été remis par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler. Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, **car je suis doux et humble de cœur**, et vous trouverez le repos pour votre âme. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. » – Acclamons la Parole de Dieu.*

Proclamer la paix, notre job ?

Voilà que pour le Temps ordinaire...

temps offert pour accueillir et mettre en œuvre la Parole,
temps pour choisir la vie et non pas la mort,
temps pour naître et renaître à la vie, pour la choisir... pour la faire rayonner...
Pour fêter la proximité du Royaume, l'accueillir, le mettre en œuvre...
Temps pour laisser le Christ nous confier la mission, sa mission au service du monde,

La Parole nous propose une nouvelle tâche, ordinaire : Proclamer la paix...

C'était le job des Prophètes

C'est le job que Dieu confie à son Roi...

c'est la tâche que celui-ci confie à l'Eglise... à chacun de ses disciples...

- Proclamer la paix.

Sommes-nous convaincus que l'Eglise existe pour cela ?

Les gens de la rue semblent le croire... et lui reprochent souvent d'avoir été - d'être encore ? – bien trop guerrière ! C'est même une des premières objections et difficultés de ceux qui peinent à croire !

« *Heureux les artisans de paix* »... une des huit paroles de la Règle de Vie de Jésus, pourtant !

Faire la paix... = notre source de bonheur ?

Notre communauté chrétienne est-elle artisan de paix et reconnue comme telle ?

Léon XIV depuis le premier soir où il est apparu au monde à la loggia de Saint Pierre a visiblement fait de la paix le leitmotiv essentiel de son pontificat...

« La paix soit avec vous ! C'est la paix du Christ ressuscité, une paix désarmée et désarmante, humble et persévérante » (8 mai 2025).

Nous pourrions nous exercer à rechercher une parole de notre Saint Père sur la paix, la porter sur nous, l'apprendre, la répandre... la réaliser...

Mais voilà que Dieu nous surprend : En effet, met dans le cœur du Prophète Zacharie une vision tout de même décoiffante du Roi de la Paix... !

Un roi qui travaille au désarmement.... Il fera disparaître d'Éphraïm les chars de guerre, et de Jérusalem les chevaux de combat ; brisera l'arc de guerre. Et lui-même, sera pauvre et monté sur un âne, un ânon, le petit d'une ânesse...

Autant dire que pour la moyenne des gens ce Roi n'a aucune chance... Il risque d'être la risée du monde... Un Roi monté sur un âne... !

Et pourtant, Jésus a tenu à donner ce spectacle de lui-même !

Et il veut une Eglise pauvre, simple, désarmée, sans pompe ni puissance... ni moyens de coercition... le Concile Vatican II en a rêvé et une génération de chrétiens et de militants avec lui... Est-ce encore le cas aujourd'hui ?

Une Eglise pauvre qui n'a qu'une puissance... hormis celle de l'amour...

Travaillons-nous aujourd'hui à ce programme ?

Comment devient-on ce Roi humble, pauvre, artisan de paix ?

Jésus nous le montre magnifiquement dans notre Évangile d'aujourd'hui....

C'est en louant et bénissant Dieu d'être, lui, le tout premier ce Roi-là... le premier humble et pauvre ! Et que nous sommes ses fils, à son image !

Jésus dit son bonheur total que son Père soit ainsi, de le connaître ainsi... le Créateur Père et totalement Père... bienveillant... le Premier Pauvre qui ne réclame rien pour lui et ne fait violence à personne... Non pas le tout Puissant Pharaon du ciel devant qui trembler... Non pas le dieu des puissants et des savants... Mais le Petit qui se fera tout petit sur la Croix... Celui dont seuls les petits, comme le Christ en personne, peuvent découvrir le visage : **« Je te bénis Père »...**

- Joignons-nous donc à sa louange maintenant...
- Sommes-nous assez petits pour bénir le Père avec lui ?
- Avec Marie dans son magnificat ?
- Deviendrons-nous un peuple de **doux et humbles de cœur** qui n'imposent pas de fardeaux, mais aident à les porter ?

Joug facile à porter, fardeau léger ? – Comment le plus lourd (la Croix) peut-il devenir le plus léger ? Les pères et les mères de famille... les amoureux... savent-ils cela ? Où s'opère cette alchimie ? Dans quel cantique de louange ?

- Jésus exulte et bénit le Père devant ses disciples au moment où ils reviennent de mission où lui-même les a envoyés... Ils ont annoncé le Royaume, témoigné de la bonté du Père, guéri... N'est-ce pas alors... et alors seulement... que l'on peut goûter la douceur et le repos ? Sentiment du devoir accompli ? Ou simplement le bonheur des petits heureux que l'amour soit vainqueur... !?

- La méditation de Saint Paul dans sa Lettre aux Romains nous semble bien « sévère »... Il répond en fait à une objection que nous faisons parfois : « Ce Dieu humble, bienveillant n'est-il pas une invitation à le prendre à la légère... et à vivre une vie dissolue ? Dieu ne devrait-il pas être plus sévère » ?

Alors Saint Paul dit aux chrétiens : Mais soyez donc heureux... car vous êtes sauvés en Christ... mais cela n'est pas une invitation à vivre « selon la chair », selon le mal... mais à vivre vraiment de l'Esprit du Christ qui vous a sauvés... Vous avez accueilli son Esprit... vivez selon son Esprit...

Vous ne serez semeurs de paix que si vous remportez vraiment, d'abord en vous-mêmes, grâce à lui, la victoire sur le mal, la haine... si vous ressuscitez vraiment à la Vie nouvelle... **si, par l'Esprit, vous tuez les agissements de l'homme pécheur. Alors vous vivrez.**
Sage avertissement ?!